

par Novi-Bazar. La liberté confessionnelle y est violée : ne faut-il pas à tout prix extirper le nationalisme serbe, en débarrasser les flancs du *Drang nach Osten*? Le régime de la propriété n'a jamais subi de réforme sérieuse (en vingt ans!) et les intéressés le jugent pire que du temps des Turcs : en quoi de nouvelles institutions agraires auraient-elles préparé la marche sur Salonique? Ainsi, tendances et répressions, emploi de ressources et destination des grands travaux publics, tout crie que la véritable fonction réservée à la Bosnie, sur l'échiquier austro-hongrois, est uniquement celle de pièce de soutien, dans la manœuvre visant à la fois le canal d'Otrante et la mer Égée.

Telles sont, à grands traits, les raisons pour lesquelles l'établissement du fédéralisme n'aurait pas pour effet d'insuffler à la diplomatie austro-hongroise, en la détournant de l'Orient, un esprit nouveau. Ceci pourrait suffire à rendre moins ardents les vœux qui, de bien des côtés, semblent appeler cette solution. Mais enfin, supposé même qu'une Autriche rénovée, et intervertie, pour ainsi dire, retournât son activité extérieure contre